

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item Marie Moret à monsieur A. Menetrier ou Menetrivet, 17 novembre 1891](#)

Marie Moret à monsieur A. Menetrier ou Menetrivet, 17 novembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection [Correspondant.e.s](#)

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Menetrier ou Menetrivet, A.](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 novembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Menetrier ou Menetrivet, A.](#)

Lieu de destination 7, allée Polonceau, Reims (Marne)

Description

RésuméRéponse à une lettre de Menetrivet en date du 16 novembre 1891 : Marie Moret n'est plus administratrice de la Société du Familistère ; elle était secrétaire de Godin et s'occupe aujourd'hui de la publication de ses œuvres et du journal *Le Devoir* ; don de livres.

SupportLe nom du destinataire, Menetrivet, est manuscrit à la mine de plomb sur

la copie de la lettre à la suite de l'appel « Monsieur ».

Mots-clés

Librairie

Personnes citées [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 4 octobre 1891. Extrait du procès-verbal », *Le Devoir*, t. 15, 1891, p. 619. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/620/100/769/0/0>, consulté le 19 avril 2021]
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Études sociales n° 1 : Le Familistère*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 5 : Associations ouvrières : enquête de la commission extra-parlementaire au ministère de l'Intérieur : déposition de M. Godin...*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Holyoake \(George-Jacob\), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale*, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomMenetrier ou Menetrivet, A.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieRéside en 1891 au 7, allée Polonceau à Reims (Marne).

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (419r, 420v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/08/2024

puisse rejoindre l'administrateur
 par le rif. 17 Novembre 1891
 y a-t-il la question que
 vous occupez vous-même
 et est-ce Monsieur de Guenne
 que vous avez en
 vous que faites l'honneur
 par votre lettre d'hier de
 vous adresser à moi comme
 administrateur de l'Adminis-
 tration. Je ne le suis pas. J'en ai
 passé à la gerance de notre
 société que les cinq mois
 coactus pour achever l'année
 commerciale en cours au décès
 de mon mari et faciliter la
 transmission des pouvoirs;
 après quoi j'ai démissionné
 au profit de M. de Guenne
 l'administrateur actuel,
 celui à qui notre demande

pourrait être adressée
 ne sous le juger utile.
 Mon mari étant à la
 fois écrivain et chef d'in-
 dustrie, mon rôle près
 de lui s'est exclusivement
 borné aux fonctions de
 secrétaire, fonctions que
 j'ai continuées depuis
 par la publication de
 ses œuvres posthumes et
 du journal "Le Devoir"
 consacré à la propagande
 de ses idées générales.

C'est à titre purement
 honoraire que je suis restée
 membre du Conseil de notre
 société car je n'entends
 rien aux affaires.

La seule chose que je

puisse pour vous témoi-
 gner le vif intérêt que je
 porte à la question qui
 vous occupe vous-même,
 c'est de vous envoyer
 quelques ouvrages en
 vous priant de bien
 vouloir les accepter.

Je vous les adresse
 par ce même courrier,
 en colis postal, franco,
 à domicile. Le paquet
 contient :

Le premier ouvrage de
 mon mari Solutions
 sociales. — Les statuts de
 notre société sous le
 titre Mutualité sociale. —
Le Familistère. — Les

Associations ouvrières. —

L'histoire des pionniers
 de Rochdale. — le dernier
 numéro de mon journal
Le Davair où vous trouverez
 page 619 le compte rendu
 des opérations annuelles
 de notre société.

Veuillez agréer,
 Monsieur, l'expression
 de mes sentiments
 très distingués

Marie Gadin